

Comité d'orientation de la recherche 6 avril 2012

Avis du COR relatif aux recherches de l'IRSN sur les faibles doses

(approuvé en séance à l'unanimité des voix)

Mission et méthode de travail du GT FAIDO

Le GT FAIDO (groupe de travail sur les faibles doses) a été créé le 26 mars 2009 par le Comité d'Orientation de la Recherche de l'IRSN (COR) en vue de proposer un avis pluraliste sur les travaux menés par l'Institut concernant les faibles doses d'exposition de l'homme aux rayonnements ionisants.

Plus précisément, le groupe de travail a reçu la mission suivante :

1. traiter de la pertinence des travaux de recherche actuellement prévus au sein de l'Institut par rapport aux attentes sociétales et aux besoins des pouvoirs publics ;
2. prendre en compte l'articulation des recherches des différents intervenants dans ce domaine et la dimension internationale, notamment dans un cadre européen ;
3. s'intéresser à la question de la méthodologie d'accompagnement des résultats et de la diffusion de l'information, en particulier pour répondre aux questions.

Le GT FAIDO était constitué de représentants de la société civile (ACRO, ANCCLI), de syndicats (CFE/CGC), de grands acteurs du nucléaire (CEA, Andra, AREVA, EDF), de l'ASN, d'organisations internationales (OCDE/AEN), d'organismes de recherche et/ou d'expertise (CNRS, UK-HPA, IRSN). Il a tenu cinq réunions de travail entre juin 2009 et novembre 2011.

Après un recensement des questions les plus prégnantes émanant des différentes composantes de la société et une revue des activités de l'IRSN dans le domaine des faibles doses, le GT FAIDO a décidé de procéder à des auditions de représentants de différentes institutions, organisations et associations parties prenantes, sur le thème « les stratégies de recherches sur les faibles doses à l'IRSN et dans des institutions d'autres pays : adéquation avec les attentes de la société ».

Deux auditions par le GT FAIDO ont ainsi été organisées :

- le 20 octobre 2010, une audition d'experts des USA, du Japon et du Canada sur les programmes de recherche concernant les faibles doses menés dans ces pays et la manière dont le public a été consulté et ses attentes prises en compte. Le débat animé par un expert venu de Belgique a réuni une quinzaine de personnes,
- le 26 janvier 2011 une audition de représentants d'associations : notamment AVEN (Association des Vétérans des Essais Nucléaires), ACRO, ANCCLI, association de patients, Syndicats, France Nature Environnement, en vue de recueillir les attentes de la société. Cette audition a rassemblé plus de trente personnes.

Avis du COR

Le présent avis est issu des échanges qui ont eu lieu au sein du COR et lors des deux auditions précitées. Il est présenté selon les 3 volets de la mission qui a été confiée au groupe de travail.

Traiter de la pertinence des travaux actuellement prévus au sein de l'Institut par rapport aux attentes sociétales et aux besoins des pouvoirs publics

Le dialogue entre les chercheurs, les épidémiologistes, voire les philosophes, et le public, doit être construit avec des mots simples, sur une base commune de connaissances sur les effets des faibles doses de rayonnements ionisants. Le développement de la science vers une meilleure compréhension du risque ne peut se concevoir sans une concertation avec le grand public. Cette démarche doit permettre de répondre aux préoccupations et aux attentes sociétales et économiques, en incluant des aspects éthiques. Les témoignages d'experts étrangers révèlent des situations assez disparates en ce qui concerne la manière et l'importance de prendre en compte les demandes de la société. A cet égard, la démarche de l'IRSN pour impliquer la société dans l'orientation des recherches demeure originale et doit être encouragée.

L'audition des associations a révélé surtout des interrogations sur la faisabilité et la pertinence des études épidémiologiques, le cumul d'expositions, la chronicité et les synergies avec d'autres sources d'expositions ainsi que l'accessibilité aux résultats de la recherche. Egalement, la nécessité d'organiser régulièrement des rencontres thématiques sur les grands enjeux de la recherche (par exemple le tritium) vus par la société et vus par l'IRSN a été soulignée, ainsi que l'intérêt à poursuivre régulièrement les échanges avec des parties prenantes et intéressées.

De manière plus générale, le COR recommande de mener des études visant à mieux connaître les risques caractéristiques de certaines catégories de situations spécifiques. Celles-ci peuvent être définies suivant les populations concernées (vétérans, public autour des sites miniers, des centrales nucléaires ...), les radionucléides en jeu (tritium, radon, césium, iode...), les types de pathologies (leucémies, cancers, effets non cancéreux) ou d'effets biologiques (par exemple, l'impact sur la flore intestinale), la sensibilité individuelle aux rayonnements (fœtus, enfants et adultes).

En termes de méthodes, le COR recommande que les recherches de l'IRSN dans le domaine des faibles doses continue de porter à la fois sur le risque cancer et celui des maladies non-cancéreuses, en reliant mieux l'approche expérimentale à l'épidémiologie. S'agissant de l'épidémiologie, préalablement au lancement de nouvelles études concernant les risques pour les populations, le COR recommande d'évaluer les possibilités et les limites de telles études, au regard des attentes locales et nationales. Il souhaite par ailleurs que l'IRSN apporte son appui pour la mise en place de registres épidémiologiques en France. Des recherches expérimentales plus ciblées et coordonnées, donnant lieu à une meilleure compréhension des mécanismes impliqués, apparaissent également nécessaires pour diminuer les incertitudes existantes.

Enfin, le COR recommande que l'IRSN porte toute son attention sur les conséquences de la catastrophe de Fukushima et l'encourage à intégrer, dans ses programmes sur les faibles doses, les nouveaux besoins de recherche qui seront identifiés, notamment les effets rapides de dégradation de l'état sanitaire des populations.

Prendre en compte l'articulation des recherches des différents intervenants dans ce domaine et la dimension internationale, notamment dans un cadre européen

Au niveau international, quelques programmes scientifiques sur les faibles doses existent (notamment celui piloté par le DoE aux USA) mais les recherches sont en général spécifiques à certains aspects et ne sont pas coordonnées autour d'une stratégie commune. Une approche plus intégrée a été mise en place au niveau européen dans le cadre du réseau d'excellence DoReMi et de l'association MELODI. En effet, l'ampleur des actions à mener nécessite une coordination et une mutualisation des moyens à l'échelle internationale de manière à assurer une meilleure efficacité et complémentarité des recherches menées.

Le COR acte que l'implication forte et le rôle joué par l'IRSN au sein du réseau DoReMi et l'association MELODI sont jugés positifs pour la coordination d'initiatives de recherche sur les questions des risques pour la santé associés aux faibles doses par l'organisation du dialogue entre les partenaires.

Dans le domaine des faibles doses, le COR rappelle qu'il y a effectivement beaucoup de facteurs confondants, et qu'il convient de les analyser plus en détail en explicitant leur importance respective et leurs interactions possibles. Il souligne l'importance de poursuivre les travaux sur les expositions chroniques et de longue durée à faibles débits de dose (programme ENVIRHOM) dans les situations de multi-pollution et recommande que l'IRSN explore les possibilités d'interactions entre l'exposition aux rayonnements ionisants et celle à d'autres polluants. Des rapprochements avec des organismes français ou étrangers déjà engagés dans des approches similaires doivent être encouragés.

S'intéresser à la question de la méthodologie d'accompagnement des résultats et de la diffusion de l'information, en particulier pour répondre aux questions

L'accessibilité des parties prenantes aux résultats des recherches sur les effets des rayonnements à faibles doses, que ce soit ceux de l'IRSN ou d'autres organismes de recherche, constitue une demande forte.

Le COR recommande que l'IRSN explore toutes les voies possibles pour faciliter l'accès aux publications scientifiques, ceci bien entendu dans le respect de la politique des éditeurs. Il recommande que l'IRSN examine la politique du CNRS en ce domaine¹. *A minima* un résumé en français compréhensible par un grand public est souhaité.

Le COR recommande par ailleurs que soient rédigées des synthèses bibliographiques faisant l'état des connaissances sur des questions données (par exemple, bilan des études épidémiologiques dans le domaine des faibles doses). Ces synthèses doivent être accompagnées de tous les éléments nécessaires à leur compréhension et bien marquer la distinction entre ce qui est connu, considéré comme sûr, et ce qui ne l'est pas. S'agissant des recherches propres de l'IRSN, le COR recommande que des fiches synthétiques soient disponibles sur son site internet (par exemple, fiche sur ENVIRHOM présentant le programme, son calendrier, ses principaux résultats).

Le COR recommande, notamment pour MELODI, que l'accès aux résultats des divers programmes soit facilité pour qu'un dialogue s'instaure avec les parties prenantes de la société tout au long de leur déroulement.

Enfin, au-delà de cet objectif d'information systématique, le COR estime nécessaire que l'IRSN organise régulièrement des rencontres thématiques avec les chercheurs de manière à mieux identifier les questions posées par les différentes parties prenantes et à contribuer au développement de leurs compétences.

¹ L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, et de thèses, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés